

LÉGISLATIVES | En remportant trois sièges, la droite sort renforcée des élections. Une percée qui la conforte sur cette terre historiquement à gauche, mais qui a basculé aux départementales de 2021.

La stratégie payante des Républicains

Agnès Vives

La gauche reste en tête

Le Val-de-Marne reste un bastion aux mains de la gauche. Avec 42,06 % des suffrages exprimés à l'échelle du département, l'union de la gauche sort gagnante, loin devant Ensemble (23,04 %) et Les Républicains (14,05 %). Dans cette victoire, c'est la France insoumise qui remporte le plus de sièges à l'Assemblée, avec trois députés réélus. Louis Boyard continuera ainsi son aventure au Palais-Bourbon. Le jeune député de 23 ans s'est vu reconduire sans encombre avec 46,92 % des voix dans une triangulaire qui l'opposait au candidat LR-RN, Arnaud Barbotin (30,12 %), et au porte-parole de Renaissance, Loïc Signor (22,94 %). Quatre autres députées de gauche n'avaient pas à trembler dimanche soir. Clémence Guetté (LFI), Mathilde Panot (LFI), Isabelle Santiago (PS) et Sophie Taillé-Poliani (Génération.s) avaient été réélues dès le premier tour. Une déception malgré tout pour le parti de Jean-Luc Mélenchon : Rachel Keke (LFI) n'a pas su conserver son siège de députée de la 7^e circonscription, battue par le candidat LR Vincent Jeanbrun.

Willem Foleppe

ILS ÉTAIENT tout sourire dimanche soir, en mairie de Maisons-Alfort. Le camp des Républicains, réuni autour de Michel Herbillon, symbole d'une droite indéboulonnable dans le Val-de-Marne, pour célébrer sa sixième réélection dans la 8^e circonscription lors du second tour des législatives anticipées. Comme un air de déjà-vu quand Olivier Capitanio réussissait avec le centre à faire basculer le département en 2021, après quarante-cinq ans de direction communiste.

Deux victoires à trois ans d'intervalle et une même stratégie : les maires partis au combat. « J'ai rempli ma mission, je ne suis pas mécontent », se délecte le sénateur Christian Cambon, l'ancien président des LR, avant même la clôture des candidatures.

« Faire confiance à ceux qui labourent le terrain »

C'est lui qui, à la manœuvre dans cette campagne éclair avec Olivier Capitanio, président du département et de la fédération, va miser sur l'investiture de maires implantés pour ravir deux autres circonscriptions : celle des bords de Marne (la 1^{re}), favorable à la droite, et la 7^e, complexe avec ce mélange de villes de gauche et de droite. « Cela paie toujours de faire confiance à ceux qui labourent le terrain », plaide encore Christian Cambon.

Dimanche soir, dans la 1^{re} circonscription, Sylvain Berrios (LR), à la tête de Saint-Maur-des-Fossés depuis 2014, a réussi à regagner le fauteuil qu'il avait quitté en 2017 à l'issue d'un mandat. Après avoir

déjà été élu conseiller municipal, adevancé Lyes Loufok (NFP-app. LFI), obtenant son meilleur score dans sa ville (59,09 %).

Dans la 7^e, Vincent Jeanbrun, maire de L'Hay-les-Roses, lui aussi depuis 2014, a réussi son bras de fer avec l'Insoumise Rachel Keke. De justesse, à quelque 500 voix près. Dans son fief, il réunit 51,49 % des suffrages. Suffisant pour le lieutenant de Valérie Pécresse (Libres !), qui a fait ses premiers pas ce lundi à l'Assemblée.

« Les gens attendent des élus de terrain qui connaissent leurs problèmes de la vie quotidienne, renchérisait Olivier Capitanio, dimanche soir. Ils connaissent leurs maires, ils les ont expérimentés et ils savent qu'ils font du bon

travail. C'est une recette qui fonctionne bien et qui permet de reconquérir des positions. »

Lors des départementales, dix maires, dont ceux de Valenton et Choisy-le-Roi, qui avaient basculé un an auparavant, ont composé son équipe pour partir à l'assaut du conseil départemental. À l'époque, LR partait avec l'UDI.

Des ententes fructueuses avec le camp présidentiel

Pour ces législatives, outre miser sur ses maires, LR a aussi fait le choix d'un autre type d'alliance. Dans une sorte d'arc républicain qui ne dit pas son nom, ils ont échangé au cas par cas avec le camp présidentiel auquel s'étaient joints les centristes. Dans ce cadre, pas de candidature macroniste

Maisons-Alfort (Val-de-Marne), dimanche soir. Le député LR Michel Herbillon (à gauche, le bras levé) savoure sa sixième réélection dans la 8^e circonscription.

geaient à les soutenir là où la majorité se représentait.

Des négociations qui ont même tourné à leur avantage puisque, in fine, Sylvain Berrios est parti avec le soutien d'Horizons face à Frédéric Descrozailla (Renaissance). Un pari gagnant-gagnant qui a rééquilibré les forces dans le département, avec trois députés LR, trois députés macronistes, cinq députés du NFP. Un résultat qui permet aussi de faire taire les voix dissonantes qui revendiquaient d'autres stratégies.

Mais à gauche, on ironise sur ces accords. La maire

de Bry insulte du matin au soir sur ses réseaux sociaux la macronie et son parti à soutenir cette recomposition, souligne Ozer Öztörün, secrétaire départemental du PCF. Tout ça ne tiendra pas le coup durablement. »

Quant à Delphine Fénasse, adjointe LFI à Fontenay et trésorière de l'association nationale des élus Insoumis, elle relève les bons scores du NFP qui arrive « en tête » dans bon nombre de villes qui ont basculé aux dernières municipales (Champigny, Villeneuve-Saint-Georges, Valenton, Choisy). Alors pas question à ses yeux de parler de « recul de LFI », qui reste « la première force de gauche dans ce département », avec quatre députés. Seule Rachel Keke n'a

